

**LES ENJEUX DU SECTEUR SEMENCIER FACE À LA DEMANDE
INTERNATIONALE EN COMMODITÉS AGRICOLES ET LE DÉVELOPPEMENT
DES NOUVELLES BIOTECHNOLOGIES ; LE CAS DE L'UKRAINE.**

par Rémi **BASTIEN**¹

En 15 ans, l'Ukraine a connu un développement extraordinaire de son agriculture pour contribuer aujourd'hui de façon majeure à l'offre mondiale de céréales et autres commodités agricoles.

Alors que dans le début des années 2000, les exportations de céréales étaient aux alentours de 5MT, l'Ukraine a exporté 35MT en 2015 et 2016 et s'assure une place de leader sur les marchés ; 1er exportateur mondial d'huile de tournesol, 3e exportateur mondial d'orge, 4e pour le maïs (15MT), et 6e pour le blé (15MT).

Ce développement s'est fait via une augmentation des surfaces, en particulier de maïs et tournesol, mais aussi et surtout grâce à une progression forte des rendements. Pour le maïs, les rendements ont doublé entre le début des années 2000 et aujourd'hui pour atteindre en moyenne 6T/ha.

Cette progression des rendements s'explique par l'amélioration des techniques agronomiques, une structure agricole concentrée qui permet la diffusion de ces techniques rapidement, mais aussi l'adoption de dernières innovations semences issues d'obteneurs internationaux. Ainsi sur le marché des semences de maïs, la part de marché des obteneurs internationaux est passée de moins de 20% en 2003 à 76% aujourd'hui.

Avec 10 Millions d'ha, les céréales en Ukraine, représentent un enjeu important ; même s'ils ont également augmenté ces dernières années, les rendements restent significativement inférieurs à ceux observés dans les principaux pays producteurs d'Europe de l'Ouest ; 3 à 4T/ha. La croissance de la production de céréales en Ukraine passera par une amélioration des semences de blé et d'orge. Le contexte pédoclimatique pour le blé d'hiver en Ukraine étant si spécifique, une sélection locale est nécessaire mais le financement de la recherche se pose. Les Instituts Techniques ont su sélectionner des variétés parfaitement adaptées au contexte local dans le passé, mais ces mêmes Instituts font face aujourd'hui à de gros problèmes de financement. De même, les obteneurs internationaux n'investissent pas localement pour la sélection de semences de céréales à la mesure du potentiel du pays compte tenu de l'absence de système de rémunération de la recherche.

¹ Directeur général semences, Limagrain Europe.

Parallèlement les outils technologiques en matière de sélection connaissent une véritable révolution (accélération des générations, marquage moléculaire, sélection génomique, mise au point des techniques d'hybridation blé/orge, ...).

Sans la mise en place d'un système du type CVO tel qu'il existe en France (ou dans d'autres pays), il sera difficile de voir d'importants investissements locaux. A ce titre les semenciers français, tels que Limagrain, sont prêts à développer des partenariats avec les acteurs locaux afin de relever ces défis spécifiques.